

Cet été encore, sur les plages du Pays basque les familles et les proches des prisonnières et prisonniers politiques basques ont été à la rencontre des touristes pour les informer de ce qu'ils vivent depuis de trop nombreuses années. Etxerat, l'association dans laquelle ils se sont regroupés, a diffusé le message suivant :

Une fois encore, nous venons dénoncer les conséquences de la politique pénitentiaire d'exception que les prisonnier-e-s politiques basques, comme leurs parents et amis, subissent depuis trois décennies.

Trois décennies durant lesquelles, en raison de la dispersion et de l'éloignement, chaque fin de semaine, nous mettons nos vies, notre santé, notre situation financière en jeu dans des voyages que nous n'avons pas choisi de faire, pour maintenir notre droit aux visites et aux relations familiales.

Nous sommes toujours exposés aux agressions comme celle qui a eu lieu en juillet dernier à Algeciras. Nous risquons toujours l'accident. 16 d'entre nous y ont laissé la vie, d'autres centaines ont été blessés, les dégâts sont impossibles à estimer. Aujourd'hui encore, nous sommes plus de 4.000 victimes potentielles. Nous ne pouvons toujours pas parler de la souffrance au passé, car elle est toujours notre présent.

Trois décennies également que les prisonnier.e.s politiques basques sont maintenu.e.s en prison aussi longtemps que possible par tous les moyens, y compris ceux et celles qui sont très gravement malades, au mépris de toutes les lois et de toute humanité.

Des pas ont été faits dans l'État français où le rapprochement a commencé, et nous sommes heureux pour les familles dont le fardeau a enfin été allégé, et de la reconnaissance de notre situation. Mais notre situation est urgente et ne cesse de provoquer de nouveaux dégâts, de nouvelles souffrances.

Cette violation permanente de droits essentiels ne peut être assumée par aucune personne, aucun acteur politique, aucune institution, aucun État dans le cadre de la recherche de résolution d'un conflit.

L'éloignement et la dispersion doivent prendre fin immédiatement. Les prisonniers gravement malades doivent être libérés immédiatement. Ceux qui ont droit à la conditionnelle et aux confusions de peines également. Résoudre les situations les plus urgentes, pour pouvoir enfin passer aux pas suivants.

Nous les voulons vivants et à la maison !



INFOS EUSKAL HERRIA

Septembre 2018

Comité
de Solidarité avec
le Peuple Basque

21 ter, rue Voltaire
75011 Paris

comite_basque@yahoo.fr
<http://cspb.unblog.fr/>

EUSKAL PRESO ETA IHESLARIAK



ETXERA

LE CSPB A LA RADIO

RADIO LIBERTAIRE

89.4 FM

tous les derniers mardis du
mois

à partir de 22 h 30

et tous les 3èmes jeudi du
mois

de 19h30 à 20h30

[http://media.radio-
libertaire.org/](http://media.radio-libertaire.org/)

FREQUENCE PARIS PLURIELLE
106.3 FM

les 2èmes et 4èmes samedi du
mois

de 18h à 19h30

<http://www.rfpp.net>

MAINTENANT LES PRISONNIER-E-S !

La mobilisation très large des acteurs politiques et sociaux, de la population d'Iparralde, le Pays basque nord, a contraint le gouvernement français à se démarquer de celui de l'Etat espagnol. Après le désarmement de l'ETA réalisé par la société civile en avril 2017, quelques pas ont été réalisés en matière de rapprochement, la moitié des prisonniers politiques basques sont détenus près du Pays basque à Lannemezan ou Mont-de-Marsan. Mais les prisonnières restent éloignées. Et les autres revendications portées lors de la grande manifestation à Paris le 8 décembre dernier n'ont pas été satisfaites : la libération des prisonniers gravement malades, la libération conditionnelle de celles et ceux qui peuvent en bénéficier selon la propre législation française, la levée du statut de DPS (détenu particulièrement signalé) pour la totalité des prisonnier-e-s basques. Il faut aller plus vite, le temps coûte des vies aux prisonnier-e-s et à leurs proches, et la paix véritable ne se fera pas si elles et ils ne reviennent pas vivre au pays dans la dignité.

En Hegoalde, le Pays basque sud, la dynamique Orain Presoak (Maintenant les prisonnier-e-s) a été lancée à Bilbo en juin par des représentants de la société civile pour faire avancer les dossiers urgents :

- L'éloignement qui oblige des centaines de parents et amis à faire des milliers de kilomètres chaque semaine.
- Les personnes prisonnières gravement malades. Avant d'arriver en fin de vie, ces personnes ont le droit de recevoir, ici et maintenant, les soins que requiert leur maladie.
- Cumul de peines : confusion des peines effectuées dans deux États, comme le signale la législation européenne.
- Changement de régime pénitentiaire. Les personnes prisonnières basques accomplissent 100 % de leur condamnation au régime du premier degré et cela va à l'encontre de la législation.

En France comme en Espagne, la politique pénitentiaire actuelle est enchaînée au passé, et s'appuie sur une législation d'exception, elle continue à générer plus de souffrance. Nous voulons les prisonnières et prisonniers basques libres, avec nous, à la maison.



ASSEMBLÉE-DEBAT A LA FETE DE L'HUMANITÉ LE 16 SEPTEMBRE



La situation politique au pays basque nord et sud, le sort des prisonnières et prisonniers politiques basques, les conditions de leur retour au pays ainsi que celui des exilé-e-s et déporté-e-s, seront débattus le dimanche 16 septembre à 11 heures sur le stand d'Arcueil (Espace Val de Marne).

274 prisonnières et prisonniers politiques basques



Elles et ils sont 50 dans 12 prisons françaises, 223 dispersés dans 44 prisons de l'Etat espagnol et 1 dans une prison au Portugal.

Dans l'Etat français, 24 ont été rapprochés près du pays basque à Lannemezan ou Mont de Marsan; 9 prisonnières sont dispersées dans 3 prisons (Rennes, Roanne et Réau); 1 prisonnier, Ibon Fernandez Iradi détenu à Lannemezan est très gravement malade ; 4 prisonniers ont dépassé les 28 années de détention; 6 prisonniers ont plus de 60 ans.

Dans l'Etat espagnol, 5 prisonniers sont dans des prisons au Pays basque; 27 femmes sont dispersées dans 15 prisons, 2 avec leur enfant; 12 prisonniers sont très gravement malades; la confusion des peines accomplies en France a été refusée à 78 prisonnier-e-s, 28 prisonniers ont plus de 60 ans et 2 plus de 70 ans; 44 prisonnier-e-s sont détenus depuis plus de 20 ans.

Menace de mort contre le prisonnier basque Mikel Albisu Iriarte.

Suite à une fouille de sa cellule par les fonctionnaires pénitentiaires de la prison de Réau le 12 juillet, le prisonnier politique basque Mikel Albisu Iriarte, qui est également porte-parole du Collectif des prisonniers politiques basques (EPPK), a retrouvé des menaces de mort. Le 14 avril dernier, victime d'une agression, il avait été blessé au bras, au visage et à la tête, et il avait dû être hospitalisé d'urgence.

La dispersion a empêché le prisonnier politique basque Aitor Cotano de revoir son père décédé le 10 août.

En raison de la gravité de l'état de son père malade, Aitor avait demandé quelques jours auparavant son transfert de la prison de Puerto III (1.050 km) pour pouvoir passer quelques minutes avec lui.

Le père et le fils n'avait pas pu se voir depuis de longs mois, la difficulté du voyage de 2.000 km étant devenue insurmontable. Le maintien de cette politique, et donc de la souffrance des familles et amis ainsi que des prisonniers eux-mêmes, est inacceptable.

Attaque contre le bus qui transportait des familles de pres@s

alors qu'il revenait de la prison d'Algeciras le 28 juillet. Une vitre s'est brisée en conséquence du choc. Ce n'est pas la première fois que les autobus et fourgons qui transportent les familles et amis de prisonniers politiques basques subissent une agression. L'impunité avec laquelle se produisent ces agressions est inadmissible. Il faut aussi rappeler les centaines d'accidents subis par les parents et amis sur les routes, avec un bilan de milliers de blessés et de 16 personnes qui y ont laissé leur vie.

Une marche cycliste pour le rapprochement des prisonnier-e-s,

organisée par les collectifs sare et Bagoaz, est partie de la prison de Mont-de-Marsan le 20 juillet pour arriver à celle de Zaballa (au Pays basque sud) le 23 juillet dernier.

PRISONNIER-E-S POLITIQUES BASQUES DANS LES PRISONS DE L'ETAT FRANÇAIS

au 31/08/2018



ARLES – 750 km
Aspiazu Rubina, Garikoitz 280

FLEURY-MÉROGIS – 930 km
Lesaka Arguëlles, Izaskun 433 898

FRESNES – 930 km
Goienetxe Iragorri, Xabier 981 576
Reta frutos, Iñaki 999 789

LANNEMEZAN – 330 km
Abauza Martinez, Javier 2 793
Agerre, Didier 1 993
Agirregabiria del Barrio, Arkaitz 2 768
Barandalla Goñi, Oihan 2 614
Bengoia Lopez de Armendia, Asier 2 792

ROANNE – 850 km
Esparza Luri, Iñaki 2 199
Fernandez Iradi, Ibon 2 226
Garitagoitia Salegi, Iurgi 2 769
Haranburu, Frédéric 2 574
Ilundain Iriarte, Alberto 2 765
Maiza Artola, Jon Gurutz 2 764
Oiarzabal Txapartegi, Asier
Segurola Kerejeta, Joseba 2 387

MONT DE MARSAN – 160 km
Alduna Vallinas, Raoul 8 594
Borrero Toribio, Asier 8 767
Etxaburu Artetxe, Aitzol 8 959
Ezeiza Aierra, Asier 8 906
Garro Perez, Zigor 8 569
Goieskoetxea Arronategi, Ibon 8 976

MONT DE MARSAN – 160 km
Iruetagoiena Lanz, Luis 8 820
Martitegi Lizaso, Jurdan 8 966
Sirven Auzmendi, Ekaitz 8 599
Suberbiola Zumaide, Igor 8 977
Urbieta Alkorta, Josu 8 744

MOULINS-YZEURE – 800 km
Iriando Yarza, Aitzol 16 145

MURET – CD – 430 km
Fernandez Aspuz, Joseba 12 589
Parot Navarro, Ion Kepa 9 680

OSNY – 970 km
Pla Martin, David 58 687
Barrios Santamaria, Mikel 61 584

RÉAU – 930 km
Albisu Iriarte, Mikel 3 002
Karrera Sarobe Mikel 6 607
Iparragirre Genetxea, Marisol 3001
Ozaeta Mendikute, Ainhoa 7608
Plaza Fernandez, Itziar 8161
Sorzabal Diaz, Iratxe 9533

RENNES – 800 km
Aranalde Ijurko, Maite 8740
Areatio Azpuri, Alaitz 7992
Bernadó Bonada, Marina 8613

ROANNE – 850 km
Aramendi Jaunarena, Alaitz 2964
Beyrie, Lorentxa 2224
Moreno Martinez, Itziar 3119

SAINT-MARTIN-DE-RÉ – 550 km
Esnal, Jakes 14 207
Martinez Bergara, Fermin 14 461
Merodio Larraona, Zigor 14 716
Mujika Andonegi, Ander 15 136
Rubenach Roiz, Jon 14 494

HARRERA,

association qui accompagne les pres@s et exilé-e-s de retour au pays dans les domaines de la santé, du logement, du travail, etc... lance une campagne car la solidarité de tous est nécessaire.

4, rue des Lisses
64100 Bayonne

iparraldekoharreraldea@gmail.com

<http://ipar-harrera.eus/>